

La formation initiale des professeurs de technologie *Analyse de l'enquête proposée par l'AEET en avril 2006*

Analyse des réponses au questionnaire adressé par l'AEET aux responsables de préparation des formations PLC1 et PLC2 dans les IUFM, début avril 2006. Sur l'ensemble des IUFM interrogés, à la date de la rencontre, 8 réponses ont été reçues : Aix-Marseille, Lille, Dijon, Nice, Vannes, Orléans-Tours, la Réunion.

PLC1 (professeur de lycée-collège, 1ère année)

Origine des étudiants

Les étudiants proviennent majoritairement d'un vivier local, tout en étant d'origine disciplinaire très éclatée. L'analyse des réponses montre le maintien d'un découpage traditionnel entre la partition mécanique et électricité d'un côté et une diversité de cursus de l'autre. Dans la partition mécanique-électricité, la proportion des étudiants venant d'une filière génie électrique est plus importante. Pour deux IUFM, une licence pluridisciplinaire constitue le potentiel de la population inscrite en préparation.

La présence de formation antérieure dans des filières d'ingénieur et de physique est aussi mentionnée par quelques IUFM. Par contre, à l'exception d'une réponse faisant apparaître un cursus « management », classée dans la rubrique Eco-Ges, l'origine tertiaire des étudiants marque par son absence.

Origine des formateurs

La présentation des maquettes indique un encadrement des formations largement assuré par des PRAG/PRCE. Si on peut constater une représentation majoritaire des formateurs issus du Capet Technologie, celle des PRAG, en moins grand nombre, se répartit de manière équilibrée selon les trois valences : mécanique, électronique, économie-gestion. On note également une forte participation des formateurs associés. Les quelques enseignants d'origine universitaire qui prennent en charge ces formations proviennent d'autres sections universitaires que les sciences de l'éducation, à l'exception d'une réponse.

Maquette de formation

La trame des maquettes pour la préparation des PLC1 laisse apparaître des organisations de contenus assez classiques par les disciplines (électronique, mécanique, économie-gestion). L'affichage des contenus ne traduit que très partiellement une organisation de la préparation dictée par les épreuves appréciées ou supposées avec difficultés du concours (analyse d'un système technique...)

Concernant la participation des formateurs de la filière techno dans les licences de professionnalisation, les réponses indiquent une large implication de ces derniers dans deux registres principaux : disciplinaire ou liées aux métiers de l'enseignement (ceux-ci étant repérés à partir des contenus associés à ces interventions).

Pour les modalités, elles se déclinent selon des formats types modules intégrés dans les formations.

Le problème majeur lié à la formation des PLC1 concerne le référentiel du concours où l'analyse des réponses montre la grande difficulté d'interprétation ou le manque de clarté des épreuves du concours. Il est à noter que cette remarque est récurrente car elle apparaissait déjà

dans la précédente enquête. Une remarque souligne la difficile lecture des attendus émanant du rapport du jury.

Deux autres problèmes sont également pointés :

- Le premier peut être lié à celui qui vient d'être évoqué puisqu'il concerne le taux de réussite, en tout cas au niveau de l'admissibilité.
- Le second pointe un autre aspect celui du rapport entre effectif en formation et nombre de poste au concours.

Les PLC2

Les mémoires professionnels

Les réponses concernant les sujets des mémoires marquent une grande variété des modalités de choix. Celles-ci allant du « pas de règle » à des approches plus ciblées à travers des problèmes didactiques.

La diversité des approches laisse néanmoins pointer des thèmes récurrents.

Les uns s'appuyant sur des situations de classe, à travers :

- les travaux de groupe,
- l'évaluation,
- ou l'hétérogénéité sont toujours présents.

D'autres portent la réflexion sur :

- la démarche d'investigation
- les programmes de 6ème
- les dispositifs d'enseignements.

Le mémoire est principalement encadré par les membres de l'équipe des formateurs de technologie.

Le statut et le stage en entreprise des PLC2

Par rapport à leur statut, on constate qu'ils sont majoritairement utilisés comme moyen d'enseignement.

Les stages en entreprise sont préconisés dans l'ensemble des réponses, excepté une restriction qui dispense le stagiaire s'il a déjà effectué un stage supérieur à 3 mois en entreprise.

Les organisations varient du stage filé au stage massé avec des modalités de remplacement quand il y a travail en binôme.

Les conseillers pédagogiques sont généralement dans l'établissement du PLC2 et une formation de formateurs est prévue à leur rencontre.

Les formateurs

Les modalités d'interventions des formateurs se font soit uniquement sur le second degré en couvrant les deux niveaux systématiquement PLC1 et PLC2, soit en intégrant dans les services la formation des professeurs des écoles en plus de celle du second degré.

L'encadrement des formations en PLC2 est équilibrée entre les formateurs d'origine Capet de technologie et les Prag d'origine sciences et techniques industrielles et tertiaire. Trois universitaires pour l'ensemble des réponses participent à ces formations dont un en sciences de l'éducation.

Aucune réponse ne mentionne le tutorat ou la direction (expression variable, pour chaque IUFM) faite par un formateur issu d'une autre valence (formation générale...).